

## FLASH BOURSIER

### L'INCERTITUDE RESTE DE MISE

#### Situation générale

Sur le plan sanitaire la situation reste tendue. Les Etats-Unis ont battu des records quotidiens de nouveaux cas de coronavirus et l'Inde a reconfiné pratiquement 10% de sa population. L'espoir d'un vaccin, avec l'avancée majeure de Moderna, a soutenu les marchés financiers. Mais la détérioration des relations sino-américaines et les élections US qui approchent commencent également à titiller le moral des investisseurs.

L'issue de la réunion de la BCE a été sans surprises. Les taux négatifs sont inchangés et les achats d'obligations périphériques se poursuivent, notamment de BTP Italie. Christine Lagarde a exhorté les dirigeants européens à se mettre rapidement d'accord sur le plan de relance «ambitieux» d'EUR 750 milliards, voué à soutenir les Etats les plus touchés par la pandémie. Amorçant la quatrième journée de débats, le Conseil européen réuni à Bruxelles n'a pas encore trouvé ce lundi un accord définitif. Selon les bruits de couloirs, ils pourraient s'entendre sur un montant de subventions d'EUR 390 milliards et sur un montant de prêts à taux bas d'EUR 360 milliards.

La saison des résultats va révéler le véritable impact du confinement et laisse présager un regain de stimulus de la part des gouvernements. Les grandes banques américaines ont ouvert le bal. L'activité de négoce a généré des recettes énormes. Plus forte que Goldman Sachs, USD 2.4 mrds de profit comme l'an dernier, Morgan Stanley a vu son profit s'envoler de 45% à USD 3.2 mrds. Les banques qui ont un grand portefeuille de prêts, commerciaux ou au consommateur, ont été par

contre affectées par d'importantes provisions pour créances douteuses. Le bénéfice de Bank of America par exemple a chuté de moitié, amputé par USD 5.1 milliards de provisions.

La semaine dernière a livré une salve de chiffres économiques contrastés. La Production industrielle américaine, s'est établie à +5.4% en juin sur un mois et les ventes au détail ont rebondi de +7.5%. Mais 1.3 millions de personnes se sont inscrites comme demandeurs d'emploi entre le 5 et le 11 juillet, ce qui fait un total de 17.33 millions de demandeurs.

La Fed se réunira les 28 et 29 juillet. Dans son beige book, elle signale la grande incertitude sur la trajectoire de la pandémie, l'activité reste nettement en dessous du niveau avant Covid19, donc le focus sur une politique reste accommodante nécessaire.

Le PIB chinois pour le second trimestre a augmenté de +3.2% sur un an alors que le consensus était de 2.5%. Mais les ventes au détail (-1.8% en juin sur un an contre +0.5% attendu) ont déçu, laissant penser que le rebond économique ne sera pas en forme de V.



L'indice devrait marquer une pause après avoir atteint son objectif des 10'500 points.

#### L'essentiel en bref

	USD/CHF	EUR/CHF	SMI	EURO STOXX 50	DAX 30	CAC 40	FTSE 100	S&P 500	NASDAQ	NIKKEI	MSCI EMERGING MARKETS
<b>Dernier</b>	0.94	1.07	10'410.52	3'365.60	12'919.61	5'069.42	5'935.98	3'224.73	10'503.19	22'696.42	1'055.06
<b>Tendance</b>	➡	➡	⬆	⬆	⬆	⬆	⬇	⬆	⬆	➡	⬆
<b>%YTD</b>	-3.00%	-1.18%	-1.94%	-10.13%	-2.49%	-15.20%	-21.30%	-0.19%	17.06%	-4.06%	-5.35%

En résumé :

Résultats mitigés des banques US

Le rebond économique chinois ne sera pas en forme de V

## FLASH BOURSIER

### LE NASDAQ DÉFIE LA GRAVITÉ



On retrouve aujourd'hui quelques articles parlant de la formation d'une bulle spéculative sur le Nasdaq100, les plus grandes valeurs technologiques de l'indice américain. Et pour cause, le graphique ci-dessus présente la performance du Nasdaq100 en relatif de celle du Russell2000. Le Russell2000 est l'indice des Small et Mid cap américaines.

La moyenne historique du ratio Nasdaq100/Russell2000 se situe au niveau de la ligne orange sur le graphique. Le ratio, aujourd'hui, s'en écarte massivement et se rapproche des niveaux observés durant la bulle Internet des années 2000.

Rien ne montre un inversement de tendance si ce n'est que le différentiel de valorisation s'exacerbe. Le P/E médian du Nasdaq atteint les 29 fois les bénéfices contre 19 fois pour le Russell2000. La performance du Nasdaq100 frôle les 22% depuis le début d'année contre -11% pour le Russell2000. Une fois de plus au sein de chaque univers de titres, ce sont les titres les plus lourds qui soutiennent l'indice. A titre d'illustration, la performance médiane sur l'année de tous les titres du Russell2000 est de -22% !

La surperformance du Nasdaq100 vs Russell2000 est au plus haut depuis 20 ans. L'élastique se tend mais impossible de dire quand il cassera.

#### Auteurs :

**Julien Stähli**,  
Responsable de la gestion  
discrétionnaire,  
MBF Boston University

**Jean-Paul Jeckelmann**,  
CIO, CFA

**Françoise Mensi**,  
Dr. ès sc. éco.

**Pierre-François Donzé**,  
Licencié HEC

**Valentin Girard**,  
CFA, MScF Université de  
Neuchâtel

**Karine Patron**,  
MScF Université de  
Neuchâtel

#### Contact :

**Banque Bonhôte & Cie SA**  
2, quai Ostervald  
2001 Neuchâtel / Suisse  
T. +41 32 722 10 00  
contact@bonhote.ch  
www.bonhote.ch

 facebook.com/  
banquebonhote

 linkedin.com/company/  
banque-bonh-te-&-cie-sa

 twitter.com/  
alexnvincen

 instagram.com/  
banquebonhote

 youtube.com/  
banquebonhote1815

Ce document, purement informatif, se base sur des informations récoltées auprès de sources considérées comme fiables et à jour, sans garantie d'exactitude ou d'exhaustivité. Les marchés et produits financiers sont par nature sujets à des risques de pertes importants qui peuvent s'avérer incompatibles avec la tolérance au risque du lecteur. Les performances passées reflétées dans ce document ne sont pas des indicateurs de résultats pour le futur. Ce document ne constitue pas un conseil ou une offre d'achat ou de vente de titres ou de quelque produit financier que ce soit à l'intention du lecteur et n'engage ainsi en aucun cas la responsabilité de la Banque. La Banque se réserve le cas échéant le droit de s'écarter des avis exprimés dans ce document, notamment dans le cadre de la gestion des mandats de ses clients et de la gestion de certains placements collectifs. La Banque est une banque suisse soumise à la surveillance et à la réglementation de l'Autorité fédérale de surveillance des marchés financiers (FINMA). Elle n'est ni au bénéfice d'une autorisation, ni surveillée par un régulateur étranger. Par conséquent, la diffusion de ce document hors de Suisse, comme la vente de certains produits à des investisseurs résidents ou domiciliés hors de Suisse, peuvent être soumis à des restrictions ou à d'éventuelles interdictions en vertu de lois étrangères. Il incombe au lecteur de se renseigner quant à son statut à cet égard et de respecter les lois et règlements qui le concernent. Nous vous conseillons de consulter des conseillers professionnels qualifiés notamment en matière juridique, financière et fiscale pour déterminer votre position par rapport au contenu de la présente publication.